

taque à l'ennemi partout où elle le peut. En outre, plus de 1,000 officiers et marins canadiens servent à bord de navires de la Marine Royale.

La troisième année de la guerre a vu les hostilités s'étendre au Pacifique, mais malgré cette nouvelle responsabilité, la Marine Canadienne n'a rien abandonné de ses vastes opérations sur l'Atlantique, où ses vaisseaux servent aux côtés de ceux de la Marine Royale et de la Marine des Etats-Unis. Les incursions sous-marines de l'ennemi jusque sur les côtes de l'Amérique du Nord et dans les eaux canadiennes (des cargos ont été coulés sur le Saint-Laurent) ont sensiblement rapproché la guerre du Canada. Malgré tout, cependant, la ligne de ravitaillement a pu être maintenue et le 7 mai, en Chambre des Communes, le Ministre de la Défense Nationale pour les Services Navals a pu déclarer que depuis le début de la guerre 56,000,000 de tonnes de marchandises avaient quitté les rives canadiennes et traversé l'Atlantique et que plus de 9,000 navires avaient été escortés. Ces chiffres ne comprennent pas les transports de troupes qui ont tous été escortés sans la perte d'un seul navire.

La Marine Canadienne n'a pas accompli sa tâche périlleuse sans coup férir. L'édition de 1941 de l'Annuaire du Canada établissait ses pertes à deux destroyers (le *Fraser* et le *Margaree*), deux vaisseaux-patrouille (le *Bras d'Or* et l'*Otter*) et une corvette (la *Lévis*). A cette liste viennent s'ajouter aujourd'hui les noms de deux corvettes (la *Windflower* et la *Spikenard*). La liste des morts, blessés et disparus fait voir une partie de la rançon payée par la Marine Canadienne avec 488 hommes tués en service actif, 71 blessés, 4 prisonniers et 67 morts d'autres causes.

Au cours de l'année 1942 a été créé le Conseil de la Marine, organisme consultatif près le Ministre. Semblable au Conseil Britannique de l'Amirauté, il se compose de cinq membres de la Marine et d'un personnage de la vie civile. Ce premier Conseil de la Marine comprend le chef d'Etat-Major de la Marine, le sous-chef d'Etat-Major de la Marine, le chef du personnel naval, le chef du service du matériel et des approvisionnements navals, le chef du service du génie et de la construction navals. Le membre civil, qui s'occupe en même temps des finances, est le sous-ministre suppléant des Services Navals.

L'armée.—Aux premiers stades de la guerre, la contribution canadienne fut limitée à fournir deux divisions avec troupes auxiliaires nécessaires pour service à l'étranger. Ces divisions comprenaient les renforts et les établissements d'entraînement nécessaires à la formation des recrues, à la garde des points vulnérables par tout le Canada et aux unités de défense sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique.

En plus de servir en Angleterre, l'armée active a envoyé des troupes en Islande, à Gibraltar et aux Antilles aussi bien qu'un corps expéditionnaire à Hong-Kong. Ce dernier, après avoir résisté vaillamment aux côtés de la garnison britannique, a dû baisser pavillon devant des forces japonaises numériquement supérieures le 25 décembre 1941.

Le développement de notre armée jusqu'à la fin de 1940 est décrit aux pp. xxxi-xxxii de l'Annuaire de 1941. A l'été 1942, les effectifs canadiens outre-mer se composent de trois divisions d'infanterie, d'une division blindée et d'une brigade de tanks de l'armée en plus de milliers de troupes d'armée et de corps. Une autre division blindée et une autre brigade de tanks sont en formation, de sorte que bientôt le Canada aura outre-mer une force composée de deux corps d'armée. Cette armée disposera d'une plus forte proportion de troupes cuirassées que toute autre armée au monde. En plus des effectifs en service outre-mer, l'armée canadienne a mis sur pied une force permanente pour la défense du Canada lui-même, laquelle se compose